



ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

La compétitivité prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global¹, s'est détériorée au cours du premier trimestre 2020 comparativement au quatrième trimestre de l'année 2019. Au total, le TCER global s'est inscrit en hausse de 0,1 % au premier trimestre 2020, contre une hausse de 0,5 % le trimestre précédent.

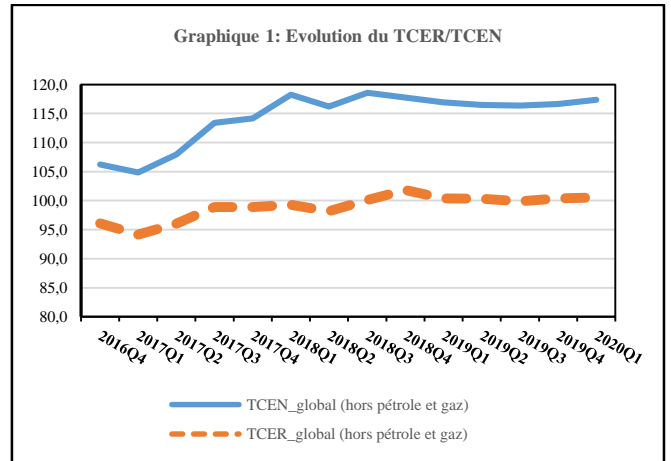
Evolution du TCER global

Les pertes de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC par rapport au 4^{ème} trimestre 2019 sont à mettre en relation principalement avec la détérioration de la compétitivité sur le front des exportations (+0,5 %), tandis que sur le front des importations, les gains de positions enregistrés au trimestre précédent sont restés stables au 1^{er} trimestre 2020. Tel qu'illustré sur le graphique 1, le TCER est inférieur au TCEN sur la période d'étude, reflétant une inflation moindre dans la CEMAC, en comparaison aux principaux partenaires et fournisseurs.

Par ailleurs, l'examen du TCER entre le 4^{ème} trimestre 2019 et le 1^{er} trimestre 2020, permet de noter une appréciation nominale du franc CFA sur la période par rapport aux monnaies de la plupart des principaux partenaires commerciaux. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en hausse de 0,6 % au 1^{er} trimestre 2020, contre une hausse de 0,2 % le trimestre précédent.

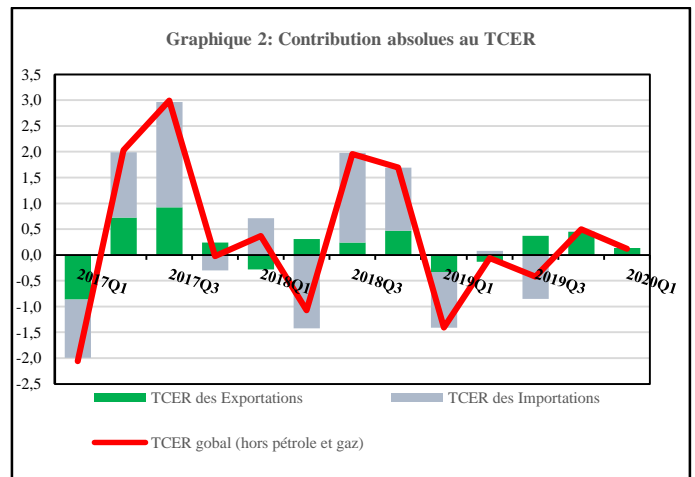
De même, en terme réel, le franc CFA s'est apprécié sur la période par rapport aux monnaies des principales économies, à l'exception de la Chine et des Etats-Unis. En effet, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est apprécié en terme réel vis-à-vis de l'euro (+0,6 %) et de la livre sterling (+0,4 %), tandis qu'il s'est déprécié à l'égard du yuan et du dollar américain de respectivement 2,7 % et 0,6 %.

¹ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de



Source : BEAC

En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au 1^{er} trimestre 2020, l'analyse du graphique 2 montre que la contribution absolue du TCER des exportations a été de +0,1 % et celle des importations de 0,0 %.

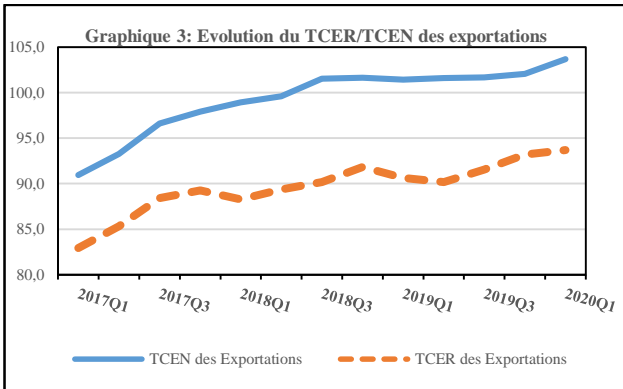


Source : BEAC

1. Evolution du TCER des exportations

Entre le 4^{ème} trimestre 2019 et 1^{er} trimestre 2020, l'examen du graphique 3, relatif à l'évolution du TCER des exportations, montre une appréciation de l'ordre de 0,5 %. Cette situation est due à une appréciation notable du TCEN des exportations (+1,6 %), dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC.

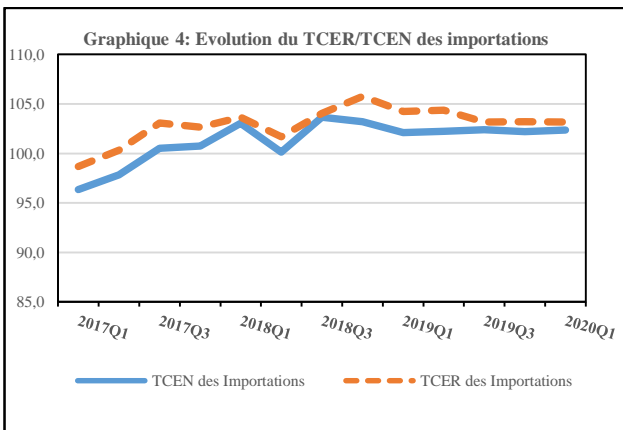
compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.



Source : BEAC

2. Evolution du TCER des importations

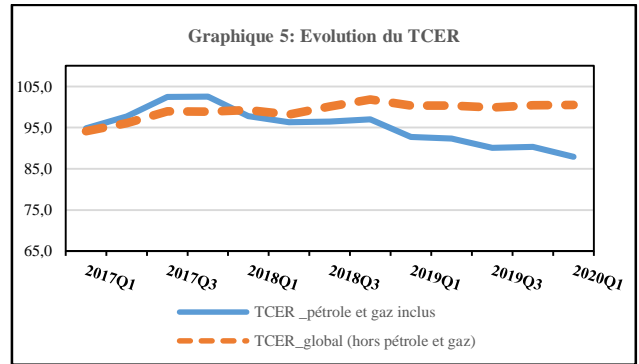
Le TCER des importations est resté stable au 1^{er} trimestre 2020. Cette évolution de la position concurrente sur le front des importations s'explique par l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux fournisseurs dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC par rapport à ses plus grands fournisseurs, en particulier la Chine, la Belgique et les Etats-Unis.



Source : BEAC

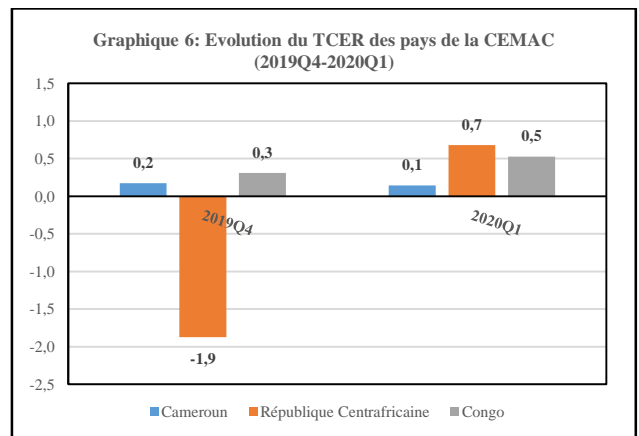
3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les exportations des économies de la CEMAC restent dominées par le pétrole brut (70 % environ). Compte tenu de l'importance du pétrole dans les économies de la sous-région, une comparaison du TCER *pétrole et gaz inclus* et *TCER hors pétrole et gaz naturel* a été effectuée. A l'examen du graphique 5, il ressort que le TCER *hors pétrole et gaz naturels* dépasse le TCER *pétrole et gaz inclus*. En effet, le gain ou la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est supérieur lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et de gaz naturels dans l'analyse.

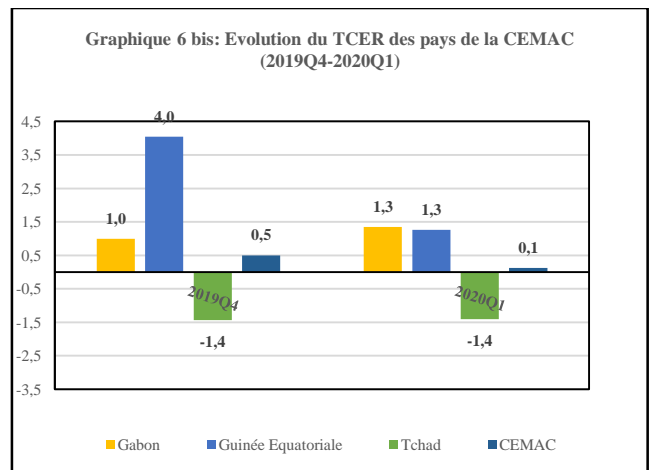


Source : BEAC

A l'échelle de la CEMAC, le TCER s'est apprécié de 0,1 %, contre 0,5 % au trimestre précédent. Au niveau des pays, la compétitivité prix s'est détériorée dans tous les pays de la zone, à l'exception du Tchad. Ainsi, le TCER, *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'est apprécié en Guinée-Equatoriale (+1,3 %), au Gabon (+1,3 %), en République Centrafricaine (+0,7 %), au Congo (+0,5 %) et au Cameroun (+0,1 %), tandis qu'il s'est sensiblement déprécié au Tchad (-1,4 %). Néanmoins, ces chiffres s'inscrivent dans le sens d'une amélioration, comparativement au trimestre précédent.



Source : BEAC

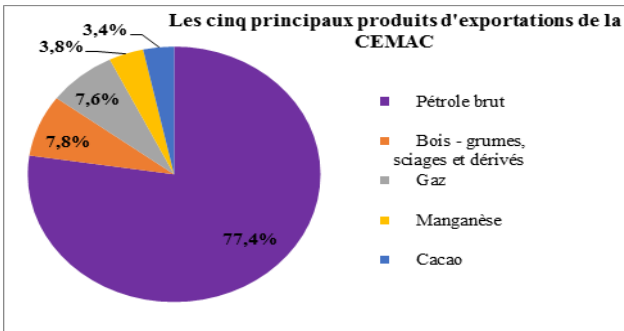


Source : BEAC

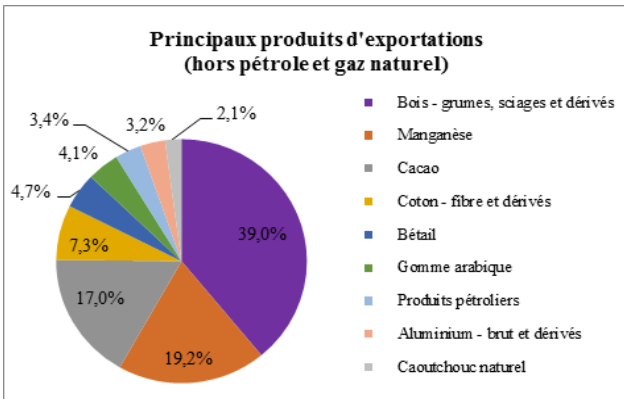
En définitive, au 1^{er} trimestre 2020, les pertes de compétitivité-prix des économies de la CEMAC ont été moindres, comparées à celles enregistrées au 4^{ème} trimestre 2019, sous l'effet notamment de l'appréciation du TCER des exportations. En outre, le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC par rapport à ses principaux concurrents, a permis d'atténuer les effets d'une forte appréciation du TCEN des exportations.

ANNEXES :

Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

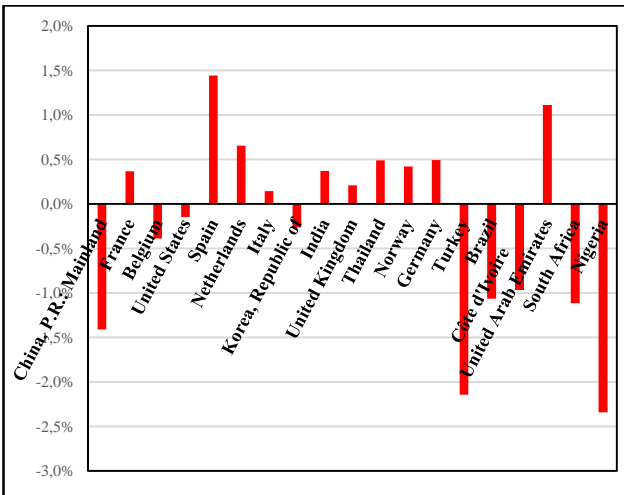


Source : BEAC



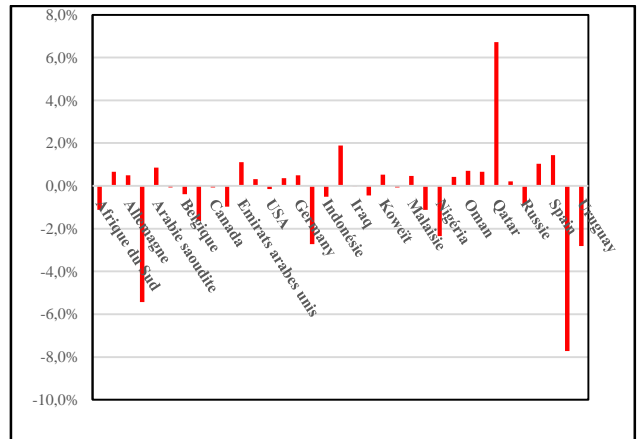
Source : BEAC

Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs 1^{er} trimestre 2020



Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut au 1^{er} trimestre 2020



Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies



Source : BEAC